

Archives et Musée de la Littérature : [www.aml.cfwb.be](http://www.aml.cfwb.be)

Textyles : <http://www.textyles.be/>

(Chronique parue dans : Textyles, n° 21, 2002, p. 101-102)

## LES ARCHIVES RACHEL BAES

Rachel Baes est née à Ixelles en 1912. Peintre autodidacte, de natures mortes et de portraits tout d'abord, de veine surréaliste ensuite, elle a toujours refusé toute appartenance à un groupe artistique affirmé, préférant la solitude de son univers fantasmagorique.

De 1925 à la mort de Joris van Severen en 1940, Rachel Baes se concentre tout d'abord sur la représentation de fleurs, de portraits, d'intérieurs. Elle nommera plus tard cette première phase expressionniste « ma période choux- fleurs ». La disparition brutale de Joris van Severen, personnage-clé de la vie sentimentale de Rachel Baes, est à l'origine d'un changement radical dans sa peinture. La plupart de ses tableaux mettront dorénavant en scène des petites filles aux airs inquiétants, plongées dans un monde mystérieux. Cette peinture d'un genre nouveau la rapproche des surréalistes belges et français, sans qu'elle se joigne à leur groupe de manière officielle.

Au fil des ans, Rachel Baes s'isole de plus en plus du monde extérieur, repliée dans sa maison de Bruges, entourée de souvenirs et de tableaux. Elle s'éteint dans la plus grande solitude en mai 1983.

Le Fonds Rachel Baes, acquis par les Archives et Musée de la Littérature et récemment mis à la disposition des chercheurs, n'éclaire que de biais la personnalité secrète de l'artiste : la plupart des documents ont été soigneusement censurés, découpés, raturés, pour que ne filtrent que les informations désirées. Certaines correspondances se révèlent d'ailleurs parfois illisibles, tant les lettres ont été, phrase par phrase, minutieusement découpées. D'autres documents se trouvent annotés, expliqués, postérieurement à la date originale de leur création, comme si la volonté de Rachel Baes avait été de « préparer » ces pièces pour un archivage « dirigé ».

Les archives ont été structurées selon les dossiers représentatifs des grands moments de la vie de l'artiste : le dossier « Joris van Severen », fondateur du mouvement fasciste Verdinaso, permet de mieux cerner la relation amoureuse très forte qui les a liés durant quatre ans, jusqu'à la mort de Van Severen en 1940.

Le dossier « Paul Léautaud » comprend principalement des coupures de presse concernant ce dernier, des notes manuscrites de Rachel Baes au sujet de leurs rencontres dans les années 50 et quelques lettres de l'écrivain.

Robert Leurquin, l'époux de Rachel Baes, fait également l'objet d'un dossier, constitué principalement d'articles de presse, et de documents divers ayant trait à ses activités durant la guerre.

Quelques pièces d'archives intéressantes concernent Émile Baes, père de Rachel, peintre de nus et de portraits, membre de l'Institut de France : inventaire de toiles, coupures de presse, correspondance.

Quant aux différentes expositions auxquelles Rachel Baes a participé, elles se trouvent regroupées chronologiquement ; leurs dossiers respectifs comportent

catalogues et coupures de presse. Ses rapports aux milieux surréalistes ne sont que peu représentés.

Notons encore les articles concernant Rachel Baes en général, un seul de ses journaux intimes, un important dossier de photos (e. a. des clichés de famille, de Joris Van Severen, de Paul Léautaud), des notes personnelles sur l'art, l'inventaire de ses tableaux et de leurs ventes ainsi que divers documents administratifs.

Le fonds est enregistré sous les cotes ML 08472 à ML 08484, auxquelles il faut ajouter les photographies et les livres ayant appartenu au peintre. Le tout compte 367 fiches.

Quelques pièces tirées du fonds sont actuellement exposées au Musées Royaux des Beaux-Arts d'Anvers, à l'occasion de l'exposition « Gekooïd verlangen. Jane Graverol, Rachel Baes en het surrealisme », accessible jusqu'au 23 juin 2002. À signaler également, la parution de la biographie de Rachel Baes par Patrick Spriet, « Een tragische minnares : Rachel Baes, Joris van Severen, Paul Léautaud en de surrealisten ».

Valérie LECHARLIER